

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 12 (1962)

Heft: 2

Buchbesprechung: L'idea di nazione [Federico Charod, a cura di Armando Saitta et al.] / Storia dell'idea d'Europa [Federico Chabod, a cura di Ernesto Sestan et al.]

Autor: Pithon, Rémy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1 Müller, 1 Träger, 2 Tagelöhner und interessanterweise 2 Einwohner, welche rodeten. — Der zweite Band umfaßt ein Kapitel «Dörfer, Höfe und Menschen» und ein weiteres «Von der Revolution zur Gegenwart», wobei die Entstehung und Entwicklung der modernen Fabrikindustrie und die damit verbundenen Fragen in aller Ausführlichkeit behandelt werden. Etwas knapp scheint dem Rezensenten der Einfluß der reformierten Kirche auf Geist und Haltung des Volkes im Töbital dargestellt zu sein; wenn auch die Geschichte der kirchlichen Güter und das Wirken der einzelnen Pfarrer erzählt wird, so möchte man sich eine etwas breitere Beschreibung der geistigen Landschaft wünschen.

Beide Bände geben im Anhang Beiträge zu Spezialfragen (besonders ausführlich über Maß, Gewicht und Geld) und genealogische Tafeln; ein Quellenverzeichnis und ein offenbar sehr zuverlässiges Gesamtregister schließen den zweiten Band ab. Die Illustration und die gesamte Ausstattung sind vorbildlich.

Aus mancherlei Gründen kann die Geschichte eines Tales und einer kleinen Herrschaft nur selten mit der Ausführlichkeit des vorliegenden Werkes geschrieben werden; ist aber eine Gelegenheit geboten, so heißt es sie nutzen, zumal wenn das Ergebnis so vorzüglich ist wie in diesem Falle. An gründlichen landeskundlichen Untersuchungen herrscht nämlich wahrlich kein Überfluß.

Bremgarten AG

Eugen Bürgisser

ALLGEMEINE GESCHICHTE HISTOIRE GÉNÉRALE

FEDERICO CHABOD, *L'idea di nazione*, a cura di Armando Saitta ed Ernesto Sestan. Editori Laterza, Bari, 1961. In-8°, XI + 190 pages. (Biblioteca di cultura moderna, 561.)

FEDERICO CHABOD, *Storia dell'idea d'Europa*, a cura di Ernesto Sestan ed Armando Saitta. Editori Laterza, Bari, 1961. In-8°, XI + 206 pages. (Biblioteca di cultura moderna, 562.)

La mort prématurée de Federico Chabod a non seulement privé les étudiants de l'Université de Rome et ceux de l'Istituto Italiano di Studi Storici d'un maître incomparable, mais elle a privé les historiens du résultat des recherches entreprises par un des plus grands noms des sciences historiques contemporaines. La publication, entreprise depuis peu, d'œuvres inédites ou de cours universitaires, est donc de grande valeur, et si on en juge par ce qui s'en dégage, les richesses qui nous ont échappé définitivement auraient été fabuleuses.

Certes les deux ouvrages ici évoqués sont des leçons universitaires, et non pas des notes sténographiques, mais une rédaction postérieure, d'ailleurs

revue et acceptée par l'auteur. Nous n'avons donc qu'un résumé d'exposé oral, qui ne saurait être aussi fouillé ni aussi précis ni aussi bardé de références qu'un ouvrage destiné à l'impression. Mais quiconque a tant soit peu entendu Federico Chabod le retrouve là tout entier, avec ses modes de pensée, ses habitudes verbales un peu archaïsantes, nous aurions envie de dire ses gestes ! En ce sens, nous avons ici un aspect du professeur plus vivant que celui que donnent *Lo stato di Milano nell'impero di Carlo V* ou la *Storia della politica estera italiana*.

Les deux ouvrages sont en somme des études sur la formation d'une définition ; sujet mince, dira-t-on ; mais on aurait tort de le croire, car deux idées apparemment simples comme celles de nation et d'Europe se sont formées lentement et ont passablement évolué. En particulier, l'idée de nation : il n'y a que trop d'historiens qui commettent à son propos le très grave péché d'anachronisme, et Chabod mettait ses étudiants en garde, et consacrait des leçons méthodologiques à *Alcune questioni di terminologia: Stato, nazione, patria nel linguaggio del Cinquecento* (reproduites en appendice à *L'idea di nazione*) ; en outre il consacrait tout un cours, qui a donné le premier livre cité ci-dessus, à la recherche du processus de constitution de l'idée même de nation, à travers les écrivains politiques suisses et allemands du XVIII^e siècle, pour aboutir à la polémique anti-française, donc nationale, puis à la pensée de Herder et des philosophes allemands du XIX^e. Peut-être est-il quelque peu excessif de faire descendre si tard dans l'histoire l'apparition de l'idée de nation au sens moderne (y aurait-il quelque chose à retenir à ce propos du chapitre 9, section 4, de la 2^e partie du *Testament Politique* attribué à Richelieu ? Le fameux portrait du soldat français n'est pas sans rapport avec certains textes utilisés par Chabod), mais en tout cas, rien de plus passionnant que de voir comment, après les Etats nationaux, naissent les passions nationales, les théories du Risorgimento et de l'Allemagne bismarckienne, et par suite les nationalismes les plus agressifs. Et le cours fut donné aux étudiants milanais dans l'hiver 1943/44 ! En le reprenant à Rome en 1956, son auteur y adjoignit un long développement sur le rôle des écrits de Rousseau.

Une addition semblable sur Rousseau vint compléter à la même époque le cours, d'ailleurs connexe, sur l'idée d'Europe. Notion plus difficile encore à cerner, car s'y mêlent des éléments géographiques, politiques et culturels. Or Chabod démontre que ni l'antiquité ni le moyen âge n'ont eu de l'Europe la notion que nous avons. On a conçu le monde « civilisé » face aux « barbares », la « République chrétienne » face aux païens, mais non l'Europe face aux autres continents. Il faut attendre Machiavel pour la voir se définir par certains types de système politique ; définition à laquelle des penseurs postérieurs ajouteront une communauté de civilisation, sans toutefois que jamais l'espace géographique pris en considération recouvre notre Europe entière. Un autre courant, issu des grandes découvertes, définissait en même temps l'Européen face à l'extra-européen (souvent en polémiquant contre l'Euro-

péen), voire face au «bon sauvage». Montesquieu, puis Voltaire, couronnant cette évolution, en arrivaient à peu près à notre définition actuelle de l'Europe. C'est là du moins que s'arrêtait le Chabod de 1943. Mais, après la guerre, il reprit et amplifia son étude pour la conduire, à travers Rousseau précisément, aux écrivains du XIX^e siècle (Herder, Guizot, etc...), chez qui — et ici les deux livres se rejoignent — il étudiait comment la notion d'Europe, composé géographiquement et culturellement défini, recouvrait un ensemble politique d'Etats nationaux, avec un certain sens de la supériorité européenne, et par conséquent l'amorce du choc des nationalismes, donc avec en elle-même le germe de la destruction. Et là encore nous débouchons sur des perspectives contemporaines.

Que dire de plus? Il faut lire les œuvres posthumes de Federico Chabod.

Lausanne

Rémy Pithon

Schweizer Beiträge zur Allgemeinen Geschichte, Bde. 13—17. Bern 1955—1959.

Werner Näf, der Begründer der Schweizer Beiträge, ist, wie die Notiz des zweiten Herausgebers, Ernst Walder, auf der ersten Seite des 17. Bandes bekanntgibt, am 19. März 1959 verstorben. In einem Rückblick auf den Inhalt dieser letzten fünf von Näf mit Walder herausgegebenen Bände bleibt der Eindruck der Akzentuierung auf den *einen* Problembereich bemerkenswert, der Näf sehr am Herzen lag: der Institutionengeschichte. So enthält der 16. Band vier Beiträge zur Geschichte des Ständewesens in England und Frankreich; das Problem des Absolutismus wird im gleichen Bande wie auch im 15. Bande für die Zeit vom 16. bis zum 18. Jahrhundert in mehreren Spezialstudien beleuchtet. Der 17. Band enthält eine umfassende Abhandlung zur osteuropäischen Sozialgeschichte (Bauernfrage) des 17. und 18. Jahrhunderts; über Probleme des Schiedsgerichtswesens finden wir Beiträge im 16. und 17. Band, im 13. Band einen Forschungsbericht zur Verfassungsgeschichte der Dorfgemeinde. Geistesgeschichtliche Beiträge aus Mittelalter und Neuzeit sind allen Bänden (besonders dem 14. Band) beigegeben. Forschungsberichte über das Altertum erweitern den Bereich bis in die Antike. Glücklicherweise ist die Einteilung in Abhandlungen, Miscellen, Forschungsberichte und Hinweise, indem sie die Benützung erleichtert. Bei den «Hinweisen» zum Beispiel erhalten wir Kunde sowohl von den Arbeiten am Institut für Europäische Geschichte in Mainz wie auch über das Instituto Panamericano de Geografia e Historia in Mexiko.

Werner Näf hat es verstanden, einen internationalen Mitarbeiterstab für die Beiträge zu gewinnen. Er hat den Jahrbüchern einen schweizerischen und universellen Charakter gegeben, wie es seiner Geschichtsauffassung entsprach. Wir finden Beiträge von ihm selbst beinahe in jedem Band — zur Vadianforschung, zur politischen Geschichte der Schweiz, über den «Sinn der Geschichte». — Die Beiträge geben einen Querschnitt von der Arbeit auf verschiedensten Ebenen, die heutige Historiker leisten: Studien